

bien vrai qu'il y a une certaine connexion entre l'existence du purgatoire et l'efficacité des suffrages. Si l'efficacité des suffrages existe, il faut qu'il y ait un purgatoire, car on ne peut pas prier efficacement pour le soulagement d'âmes qui ne souffrent pas. Mais la réciprocité n'est pas vraie. De ce que les suffrages n'auraient point l'efficacité de soulager les âmes des fidèles défunts, il ne s'ensuit pas nécessairement que celles-ci n'aient rien à payer à la rigueur de la justice vindicative. Aérius n'avait donc découvert, au IV^e siècle, qu'une partie de l'erreur dont se glorifient les protestants du XVI^e, ce qui a suffi néanmoins pour en faire un hérétique, aux yeux de tout le monde chrétien.

Sans parler de quelques sectaires qui n'iaient, dit-on, le purgatoire vers le temps de saint Jérôme (331-420), on voit que plus tard les Albanais (VII^e siècle) n'admettaient ni purgatoire, ni enfer, ni aucune espèce de peine au delà de la vie présente (1).

La même erreur fut soutenue par les Albigeois (2). Puis vinrent les Apostoliques, contemporains de saint Bernard (1091-1153), les Pétrobrusiens (3), les Vaudois (4).

(1) Les Albanais parurent principalement dans l'Albanie, ou dans la partie orientale de la Géorgie. Ils renouvelèrent la plupart des erreurs des manichéens et des autres hérétiques qui avaient vécu depuis plus de trois cents ans. *Pratéole*.

(2) Nom général donné aux hérétiques qui parurent en France dans les XI^e et XIII^e siècles, et qui furent ainsi nommés, parce qu'ils se multiplièrent non seulement aux environs d'Albi, mais encore dans le bas Languedoc, dont les habitants sont nommés par les auteurs de ce temps-là *Albigenses*. Le fond de leur doctrine était le manichéisme, mais différemment modifié par les visions des différents chefs qui l'avaient prêché en France, tels que Pierre de Bruys, Henri son disciple, Arnaud de Bresse, etc. *Bergier*.

(3) Disciples de Pierre de Bruys, hérétique, né en Dauphiné, qui enseigna ses erreurs vers l'an 1110; sa secte se répandit dans les provinces méridionales de France. Ils soutenaient beaucoup d'erreurs, outre celles qui regardaient le purgatoire, et plusieurs auteurs les ont accusés de manichéisme.

(4) Ces hérétiques ont fait beaucoup de bruit en France dans le XII^e et le XIII^e siècle. Nommés aussi *pauvres de Lyon*, *léonistes*, *ensabalés*, ou *insabalés*, parce qu'ils portaient des savates ou des sandales, ils ont commencé l'an 1160, par un nommé *Pierre Valdo*, marchand de Lyon. Il n'y eut rien de constant chez eux qu'une ignorance grossière et une haine aveugle contre le clergé catholique. Ils changèrent de dogmes toutes les fois que leur intérêt parut l'exiger; ils se joignirent indifféremment à toutes les sectes du XII^e et du XIII^e siècles, sans s'embarrasser de ce qu'elles croyaient ou ne croyaient pas. *Bergier*.